

Mostar et son célèbre pont sur la Neretva.

Comme une envie d'y revenir !

En septembre 2019, le séjour fédéral en Bosnie a été très apprécié. Récit d'une participante enthousiaste… de quoi vous donner envie d'être présents à la Semaine européenne dans ce beau pays !

Notre périple démarrait à Tuzla pour plus de 800 km autour de ce pays finalement pas très vaste, mais avec un certain relief puisque le dénivelé total sera de plus de 8 000 m.
Les vélos, loués à Banja Luka à un marchand de cycle qui les avait achetés pour le groupe de la Fédération, étaient bien adaptés au profil des itinéraires comme aux nombreuses heures passées sur nos selles.

Un pays hétéroclite

Nous avons sillonné le pays de Tuzla au nord-est, vers le sud via Sarajevo, la capitale, inoubliable, grande ville au centre ancien et encaissé, où les habitants ont des cultures différentes mais « vivent ensemble », avec des rappels de la guerre mais aussi de nombreux signes de leur volonté de rapprocher les différentes communautés.
Mostar, plus au sud, joyau dont le fameux pont sur la Neretva, est connu du monde entier – surtout par les Français grâce à son inauguration en 2004 par le président Chirac après sa destruction pendant la guerre – à la fois lien et séparation entre deux cultures et entre les habitants.
Nous sommes remontés vers le nord-ouest par Tomislavgrad, Krupes, Sipovo, Banja Luka plus au nord, vaste ville aérée, la seconde ville avec ses larges rues, ses grands édifices comme la superbe cathédrale orthodoxe, la mosquée, la citadelle, et aussi la rivière Vrbas qui la traverse et dont les petits cafés sur ses rives sont des lieux de convivialité pour les habitants.

Petite incursion en Croatie

Près de la frontière croate, nous nous sommes arrêtés dans la petite ville de Novigrad où le directeur de l'office de tourisme nous avait organisé un sympathique accueil avec visite du musée, balade sur la rivière et pot de l'amitié à la fin de l'après-midi.
Ensuite direction l'est du pays avec arrêt à Bihac d'où nous avons passé la frontière avec la Croatie pour voir le magnifique parc de Plitvice inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Nous avons terminé notre périple par Jajce, ville escarpée où nous avons visité la forteresse, avant de rejoindre le dernier jour Banja Luka pour déjeuner au bord de la rivière Vrbas, au restaurant de charme « Slap » où un succulent repas local nous a été servi, dans un décor de bric-à-brac extraordinaire qu'il faut absolument découvrir ! Encore un beau moment pour tous.
Ensuite nous cesserons d'être les heureux cyclistes que nous avons été durant ces deux semaines pour retourner en bus à Tuzla et son aéroport pour le retour en France…

Un pays accueillant

Les paysages sont partout très beaux et variés, et l'accueil des habitants toujours chaleureux. Dans les villages, les gens nous faisaient signe, sur les routes les automobilistes et les conducteurs de camions nous klaxonnaient de manière amicale, en guise d'encouragements ou de félicitations. Partout nous avons senti de la part des Bosniens une volonté non feinte de nous être agréables et même leurs remerciements pour être venus visiter leur pays et les rencontrer.
Nous avons été étonnés de voir le long des routes des maisons reconstruites restées inachevées, d'autres aux trois quarts détruites par la guerre et abandonnées, d'autres habitées mais criblées d'impacts de balles…
Dans les villes et villages, la vie se prolonge dans les rues, les habitants discutent, se rencontrent dans des petits cafés désuets et sympathiques. Les maisons sont pauvres, mais les cœurs sont riches. Les cimetières ont aussi été source d'étonnement pour nombre d'entre nous, installés n'importe où dans les villes, parmi les maisons, comme les témoins visibles des disparus, gardés au milieu des vivants.
La Bosnie peut être parcourue à vélo en deux semaines, mais après ce voyage, on aimerait y retourner, plus longtemps, pour explorer plus intimement les différentes régions traversées, et les villages où les habitants avaient envie de nous montrer leur ville et de nous faire découvrir leur vie.
Ce beau voyage à vélo en Bosnie était aussi une première pour la Fédération, dans un pays où l'accueil de touristes n'est pas encore vraiment prévu. ■

> *Michèle Dambrine*

Retrouvez un article complet consacré à la Semaine européenne 2020 en Bosnie-Herzogovine (Banja Luka) en p.60.



Quelques pentes entre Bosanski Petrovac et Jajce.



Meules de foins typiques de Bosnie.

Entre Krupes et Sipovo.

ITINÉRANCE



– Dors-tu, tortue ?
– Chut ! Je médite.
« To die ? To sleep. Perchance to dream… »*.
Je suis une tortue lettrée… Disons que je dors et que je rêve le monde. Je rêve d'ours blancs partant enfin en chasse sur les banquises reformées ; de rennes, mes chers rennes de Laponie, qui ne seraient pas privés de leur pâture hivernale par l'anormale croûte de glace formée sous une neige qui n'aurait pas dû fondre. Et je chasse de mon esprit les glaciers de la Nouvelle-Zélande brunis à des milliers de kilomètres de distance par les cendres de l'Australie ; l'Australie où les koalas mendient de l'eau auprès des cyclistes, où 4 000 villageois repoussés jusqu'à la mer par les feux qui dévoraient leur province, ont cru se transformer en barbecue du Nouvel An en attendant les bateaux de secours ! Allons, casse la zappette, vire la télé, jette le journal au feu, ferme les portes et les fenêtres : que surtout la réalité n'entre pas dans ma maison ! Je veux rêver d'un monde bruissant d'insectes et de rassemblements d'hirondelles sur les fils, mais pas des trois faisans obèses que j'ai rencontrés hier, gavés pour les fusils, presque incapables de voler et provisoirement sauvés par la gadoue.
– Tes rêves sont tristes, tortue, tu ne rêves que du passé. Secoue ta carapace, contemple le monde pour trouver la force de le sauver !
– Toutes ces chroniques d'un monde qui meurt désolent mon hiver. Pourtant, le ciel est si beau quand il se glisse jusqu'à nos pieds entre les rameaux dénudés ! Ces jours-ci, les marais de Seudre et de Charente débordent et empiètent sur les chemins. Mouettes, goélands et colverts récupèrent leur domaine et font la nique aux automobilistes soucieux. Quand un vol de cygnes fouette bruyamment l'air, col tendu, alignés au cordeau, rien à faire : je lâche la pédale et reste figée, le nez en l'air.
– Normal, tu portes sur le monde un regard de cyclo.
– Peut-être faudrait-il avertir ceux qui me suivent ? « Danger, cyclo au volant ». ■

> *Zoé (la Déprime)*

** « Mourir ? Dormir. Rêver, peut-être… » (Hamlet, un crâne à la main).*